

POUR UNE PRISE EN SOIN FÉMINISTE DES VIOLENCES SEXUELLES ET SEXISTES : QUE PEUT FAIRE L'HÔPITAL ?

FÉMINISMES
& SANTÉ

À partir d'initiatives inspirantes comme le dispositif Parcours (hôpitaux Bichat et Avicenne), nous nous sommes penché le 8 juillet 2024, avec nos invité.e.s sur les apports d'une approche féministe de la prise en soin des Violences sexistes et sexuelles - en particulier en contexte migratoire. Comment prendre en compte, à l'hôpital, le continuum des violences ? Comment faire évoluer les pratiques de santé vers un meilleur "prendre soin" des patientes comme des professionnel.le.s de santé ? Comment faire le lien avec d'autres services pour faciliter une prise en charge holistique ?

Retrouvez dans cette fiche les essentiels de la conversation, tirés des échanges de nos panélistes - Claire Tantet et Ornella Milleliri.

Claire Tantet est médecin infectiologue et responsable du dispositif Parcours au sein des services de maladies infectieuses de l'hôpital Bichat à Paris et de l'hôpital Avicenne à Bobigny en Île-de-France. Elle est aussi présidente de l'association Mille Parcours.

Ornella Milleliri est psychologue clinicienne, formée au psychotraumatisme, aux situations de violence, et à la psychologie transculturelle. Elle a exercé dans divers services hospitaliers (maladies infectieuses, sanatorium, virologie), associatifs (plateforme pour demandeurs d'asile), et services spécifiques aux violences faites aux femmes (Maison des femmes).

Le cycle « Féminismes et santé » consiste en une série de rencontres - en présentiel dans différentes villes en Afrique et en Europe ou en ligne - avec des invité.e.s de profils et de pays différents, portant des points de vue pluridisciplinaires. A travers ce cycle, il s'agit de mieux s'imprégner des nombreux apports féministes en matière de santé et d'en discuter les implications en termes de pratiques tout comme de politiques et ce dans différentes aires géographiques.

Le dispositif parcours : une inspiration pour la prise en soin des survivantes de VSS à l'hôpital

Les trajets migratoires, souvent effectués dans des conditions précaires, exacerbent les vulnérabilités et sont fréquemment marqués par des violences. Les antécédents de violence sont fortement liés à la vulnérabilité sociale, caractérisée par la précarité quotidienne et de l'hébergement, le manque de protection, les maladies, et l'isolement relationnel. Cette situation augmente également le risque de contracter une infection sexuellement transmissible (IST). Une fois sur leur terre d'accueil, les violences sexuelles subies par les femmes migrantes quadruplent leur risque d'infection par le VIH (Impact des violences de genre sur la santé des exilé(e)s - Comede, 2018).

Pour prendre en charge les femmes migrantes porteuses du VIH/SIDA, un accueil spécifique doit être mis en place, respectant et tenant compte des expériences de violences sexuelles et des souffrances des patientes. C'est pour répondre à cet enjeu que le dispositif Parcours a été lancé en 2017 dans le service de maladies infectieuses de l'hôpital Bichat-Claude-Bernard, à Paris. En 2018, un dispositif similaire a été implanté dans le même service à l'hôpital Avicenne, à Bobigny.

Initialement destiné aux femmes vivant avec des Mutilations Sexuelles Féminines (MSF), le dispositif a évolué pour accueillir progressivement des femmes sans pathologie virale mais ayant vécu des violences sexistes et sexuelles multiples.

"Il s'agit d'un accueil pour les femmes migrantes, ayant vécu des violences sexuelles en lien avec leur parcours migratoire et qui sont éloignées du soin et du droit."

Claire Tantet



Ce dispositif s'inspire notamment des échanges d'expériences avec l'hôpital Panzi en République démocratique du Congo, dirigé par le Dr Denis Mukwege (prix Nobel de la paix 2018), avec lequel l'association Mille Parcours entretient un partenariat depuis 2016.

Prise en charge holistique et empouvoirement

L'accompagnement holistique est une approche qui considère l'être humain dans sa globalité prenant en compte tous les aspects de son être : physique, émotionnel, mental, spirituel et social. Ce type d'accompagnement est proposé au sein du Dispositif Parcours afin de répondre aux problématiques multiples liées aux histoires de vie des patient•e•s et au contexte sociopolitique auquel font face les exilé•e•s en France.





“Cet accompagnement repose sur quatre axes : médical, psychologique, juridique, social. On propose dans le même temps un accompagnement collectif avec des ateliers plusieurs fois par semaine autour du bien-être et de la réappropriation du corps.”

Ornella Milleliri

Les ateliers collectifs proposés dans le cadre du Dispositif sont un outil précieux de lutte contre l'isolement et d'empouvoirement, au travers d'activités thérapeutiques.

Les activités offrent des espaces d'expressions corporelle et verbale permettant de libérer la parole, travailler l'estime de soi, se réapproprier son corps et créer des liens de confiance avec d'autres.

En partageant leurs expériences et en se soutenant mutuellement, les patient·e·s trouvent un espace d'écoute et de solidarité qui favorise la guérison et la reconstruction d'une identité. Se réapproprier son récit et briser le silence imposé par le trauma est permis par, et permet, l'appropriation d'espaces qu'elles et ils ne se sentaient plus légitime d'occuper.

De patient·e·s à actrices engagées

L'empouvoirement joue un rôle très important dans l'amélioration de la confiance en soi, mais aussi dans la capacité à reprendre sa vie en main et se donner le pouvoir d'accomplir ce que l'on souhaite réaliser. Il permet aux patient·e·s du Dispositif Parcours de se définir par autre chose que par l'expérience traumatique subie.

Sans forcément s'identifier au féminisme, les femmes bénéficiant du Dispositif s'engagent dans des voies diverses en faveur des droits, de la santé et du bien être des femmes. Professionnellement, un certain nombre d'entre elles s'engagent dans les métiers du care, ceux du lien et du soin. A la jonction entre le social, le sanitaire, le ménager et l'éducatif, ils sont souvent centrés sur les relations humaines, l'écoute et l'accompagnement des personnes dans le besoin.

“Elles ont envie de monter des choses autours des mutilations et s'investissent bénévolement auprès d'associations des femmes migrantes. On constate une tendance à aller vers des métiers du care.”

Ornella Milleliri



Vers un meilleur “prendre soin” des professionnel·le·s de santé comme des patient·e·s

L'équipe est accompagnée en supervision et régie par une gouvernance partagée s'appuyant sur le modèle d'holocratie. Ce modèle offre l'opportunité d'explorer l'intersectionnalité présente entre les secteurs juridique, social et de la santé au sein de l'hôpital. Il repose sur le principe suivant : la régulation émotionnelle et l'optimisation du temps par la désignation des espaces de pouvoir. Il permet ainsi une prise de décision en autonomie dans le rôle qui a été assigné à chacun.

Cette approche innovante démontre quotidiennement son utilité tant pour les patient·e·s que pour l'équipe, qui en exprime une satisfaction manifeste. La gouvernance est clarifiée, les règles de fonctionnement sont rendues plus explicites, les tensions partagées. Chacun·e est responsable de son rôle et de le faire évoluer en autogouvernance tout en respectant les règles collectives de fonctionnement. Ce qui laisse la place aux savoirs expérientiels à tous les niveaux : tant ceux des patient·e·s que ceux de l'ensemble des professionnels de santé.

“S'appuyer sur l'holocratie nous a structuré et permis d'organiser un fonctionnement sous d'autres formes ce qui nous a permis de mieux faire collectivement tout en permettant à chacun·e d'être une force de proposition.”

Claire Tantet



Pour aller plus loin

- [Enregistrement vidéo de la rencontre](#)
- Toutes les conférences [du cycle Féminismes et Santé](#)
- [Impact des violences de genre sur la santé des exilé\(e\)s - Comede, 2018](#)
- [Outils pédagogiques Sex-Ed+](#)
- Sur l'holocratie : [Chapitre 15. Le dispositif Parcours : de l'exil à l'élan, page 179](#)

CRÉDITS

Illustration : Silène Audibert

EQUIPOP
www.equipop.org
info@equipop.org



Equipop combine mobilisation sociale et politique, ingénierie de projet, assistance technique et construction de partenariats pour améliorer les droits et la santé des femmes et des filles dans le monde. Equipop agit au plus près des territoires à travers un partenariat solide avec les acteurs et actrices du changement jusqu'au plus haut niveau des prises de décision à l'international. Equipop promeut des valeurs féministes et place l'approche genre au cœur de ses interventions.